

17. Lettre à José Pivin [sans date]

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 17. Lettre à José Pivin [sans date], 1973-1976.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2439>

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[1973-1976](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

SONY Lab'ou-Tansi
Professeur

ccg Boko

BP 5

Boko

José!

Tu sais ce que j'ai fait Congo Pop.
ce soir? J'ai acheté une bouteille
de vin, avec des biscuits. Je suis venu
à table. J'ai rempli un verre -
Et je me suis posé la question: "Un
peu de vin Sony?" - Et j'ai répondu
non - Et je me suis dit: "C'est un
non africain" J'ai vidé le verre.
Pour garder le fil. Pour garder le
contact. Parce que José, même
"600 km d'une amitié pure et bien
calibrée" c'est besoin de contact.
Il faut toujours écrire - Garder le
contact. Que ça ne rouille pas. "Un
peu de biscuit, Sony?" "Un peu de

vin bon? Et ça me redonne un peu
de... ça me recharge d'un verre de
chair dans la chair. Puis j'ai pensé
au train de Saint-Leu, à la Gare du
Nord. J'ai relu deux de mes vers:
« Fallait bien des gars du Nord À la gare
du Nord Fallait bien cette pacotille De
française de belles filles » Et j'en ai
écrits d'autres. — À quoi ont servi

Toutes nos larmes messieurs
Nous avons pleuré
Sans talent
Parce que Paris —
Ces grappes de Ponts
Sur la Seine.
Cette jungle de noms
Forts comme du vin
Cette horde de trains
La-ba', c'est plein
D'un triste monde des fouguets
Qui clochent —

Ces pièges à saints
De Lazare à Saint-leu -
Ces saules qui pleure
Jour et nuit -

Ce bueglément d'auto bus
Tous ces mots mûrs qui penchent
Les enseignes
Paris capitale de tant de merde
Et le Pont de Sèvres serait
Le drapeau du monde

Que je n'aurais rien dit -

José, il faut toujours écrire un
ou deux mots pour activer le
contact - pour rechauffer les gestes -

De tout mon poids, comme un
tribou sur le toit ou sur le
suspens de Sagot -

H. P.

the first of these
the second of these
the third of these
the fourth of these
the fifth of these
the sixth of these
the seventh of these
the eighth of these
the ninth of these
the tenth of these
the eleventh of these
the twelfth of these
the thirteenth of these
the fourteenth of these
the fifteenth of these
the sixteenth of these
the seventeenth of these
the eighteenth of these
the nineteenth of these
the twentieth of these
the twenty-first of these
the twenty-second of these
the twenty-third of these
the twenty-fourth of these
the twenty-fifth of these
the twenty-sixth of these
the twenty-seventh of these
the twenty-eighth of these
the twenty-ninth of these
the thirtieth of these